

et de haines ignobles ! On veut la tuer dans son honneur, et les peuples dégoutés de ces boucheries sans nom, s'écrieront avec raison : ce pays est un pays de fratricides !...

Mais moi France chérie ! Je t'aime toujours va, malgré tes cicatrices profondes. Je t'aime et ne veut te trahir ! Ta gloire, c'est le roi, ton orgueil, c'est cette phalange héroïque qui tombe sous le coutelas révolutionnaire et ton espoir à venir, on est à l'éteindre partout où il souffle. L'autel est souillé, et le temple d'un Dieu clément et juste devient l'asile de forcenés oubliant qu'ils sont créés à l'image divine !

Imposteurs sans foi ni honneur !

France ! pardon !... pardon !

SCENE V

Le comte déguisé en mendiant, il porte barbe blanche, cheveux de même teinte. Ludovic se lève à son approche.

LUDOVIC

Veillez me dire en quoi je puis vous soulager brave homme ? Je vous aiderai de grand cœur !...

LE COMTE

Merci !... Je n'ai besoin d'aucun aide, matériel du moins, si je viens à vous c'est pour épancher mon âme dans une autre à qui je puisse dire : Pauvre terre de France ! Tes dignes enfants pleurent sur toi, toute l'amertume de leur cœur navré ! Je vous sais bon, issu d'une famille jusqu'ici sans souillure et je me confie à vous dans le malheur qui nous frappe...

Ludovic saisit la main du vieillard et la presse avec effusion

La Providence vous envoie. Oui parlons en de cette France aimée ! Jurons lui ensemble fidélité. En un mot, soyons Français, car eux ne le sont plus !...